

LA CONSERVATION DU LOUP IBERIQUE AU PORTUGAL : UNE NOUVELLE HISTOIRE ?

PAR SILVIA RIBEIRO ET FRANCISCO PETRUCCI-FONSECA, GRUPO LOBO



Distribution du loup au Portugal d'après Pimenta et al., 2005

LE LOUP IBERIQUE EN DANGER

Comme pour les autres grands carnivores, l'histoire du loup ibérique est complexe car elle associe des questions d'environnement et à des questions de société, à la fois sur une grande échelle spatiale et sur une longue période de temps. Comme dans la majeure partie de son aire de distribution européenne,

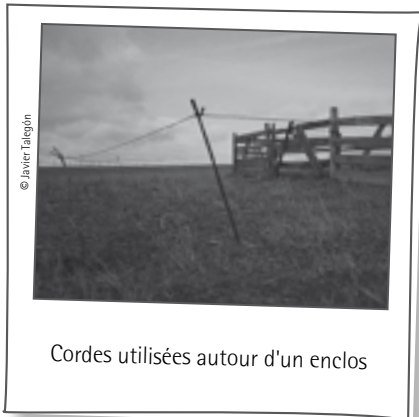
les populations de loup de la péninsule ibérique ont aussi souffert d'une réduction drastique : alors qu'elle occupait la totalité de la péninsule au début du XIX^{ème} siècle, l'espèce habite principalement aujourd'hui les régions montagneuses du nord-ouest ainsi qu'un petit noyau au sud de l'Espagne (Andalousie, Sierra Morena orientale).

Au Portugal, son déclin a été particulièrement accentué depuis les années 1970 et l'espèce occupe maintenant seulement 20% de son aire de distribution originelle qui englobait le pays tout entier. Les raisons ayant conduit à cette situation sont universelles : destruction de l'habitat et fragmentation dues aux activités humaines et aux persécutions humaines motivées par la compétition (chasse et élevage), le tout associé à une dimension mythique négative attribuée au loup.

D'après 2 sondages nationaux réalisés en 1994/1996 et 2002/2003 par le Grupo Lobo et l'Institut pour la Conservation de la Nature (ICN, 1997 ; Pimenta et al., 2005), les populations de loup ces 10 dernières années sont restées plus ou moins stables bien que certaines, instables, soient situées dans des zones plus humanisées et marginales. Les effectifs sont estimés à 220-460 animaux (63 meutes), divisés en 2 noyaux de part et d'autre du fleuve Douro qui agit comme un frein à la dispersion du loup. Le noyau le plus important et le plus stable, comprenant 90% des individus, est situé au nord du fleuve et est connecté aux populations espagnoles. Dans cette zone, des chaînes montagneuses importantes, incluses dans des aires protégées, avec une faible densité humaine et un élevage relativement important, fournissent un refuge adéquat pour le loup. Ce noyau joue un rôle essentiel en étant une source importante d'individus en dispersion pour les secteurs alentours plus instables (Álvares et al., 2000b). La plus petite population au sud du Douro (9 meutes) est isolée, fragmentée et est actuellement face à un risque d'extinction important (Grilo et al., 2002; Pimenta et al., 2005). Les causes principales de mortalité sont les accidents routiers (40%), les pièges (17%), les tirs (12%) et le poison (10%) (Pimenta et al., 2005).

Ses couleurs différentes au niveau du museau, des pattes avant et du garrot et sa taille légèrement plus petite par rapport aux autres loups européens ont conduit Angel Cabrera à identifier le loup ibérique, *Canis lupus signatus*, comme sous-espèce en 1907. Le loup ibérique est listé espèce « en danger » sur le livre rouge portugais (Portuguese Red Data Book) et est protégé

par la législation portugaise depuis 1988. La loi définit aussi la mise en œuvre de mesures de compensation dans le cas de dommages aux troupeaux et limite les interventions humaines sur son habitat.



Cordes utilisées autour d'un enclos

VRAIS CONFLITS ET LOUP MYTHIQUE

Le développement de l'agriculture et de l'élevage a causé un changement dans la relation de l'homme avec son environnement naturel et créé de nouveaux conflits avec les grands carnivores. La principale raison de cet antagonisme est la prédation du bétail qui, dans certaines régions du Portugal où les proies naturelles sont rares, peut atteindre 90% du régime alimentaire du loup (Álvares et al., 2000b). La réponse de l'homme à cette situation a été une tentative d'extermination de tous les prédateurs. L'une des méthodes les plus impressionnantes pour capturer les loups a été la construction de pièges en pierre en forme de puits – les « fojos ». Ces structures atteignaient leur technicité la plus élaborée dans le nord-ouest ibérique où leur utilisation remonte au Xème siècle pour finir à la fin des années 1970 dans certains cas. Les plus monumentaux étaient composés de 2 murs en pierre ayant jusqu'à 1 km de long et 2 mètres de haut convergeant en un puits profond dans lequel les loups étaient conduits lors d'une chasse impliquant un grand nombre de personnes venues d'un ou plusieurs villages (Álvares et al., 2000a). Plus récemment, l'utilisation du poison a eu un impact considérable particulièrement dans les régions où les loups se nourrissent principalement du bétail. Depuis le XVIIIème jusqu'au milieu du XXème siècle, les autorités portugaises encourageaient l'utilisation du poison pour tuer les loups. Plusieurs manuels furent édités, décrivant les nombreux moyens pour exterminer le loup, ciblés particulièrement sur l'utilisation des poisons, détaillant leurs préparations et les précautions nécessaires (Álvares, 2003).

Ces conflits ont aussi été motivés par les mythes et les croyances inhérents au loup, le dotant de pouvoirs surnaturels, vision

culturelle du loup reflétant les désirs et les peurs humaines. L'une des croyances les plus frappantes toujours présente dans l'esprit des ruraux du nord du Portugal est le loup-garou. On croit fortement qu'une malédiction placée sur une personne normale peut le transformer en bête qui attaque les humains et les animaux.

Dans certaines régions, des anciennes prières sont toujours récitées pour conjurer les influences démoniaques du loup ou pour prévenir ses attaques sur le bétail. L'une des manifestations culturelles les plus impressionnantes est l'utilisation de parties du corps des loups pour guérir les maladies des humains ou du bétail. Ainsi l'utilisation d'un morceau de la trachée dont on dit qu'elle a des propriétés guérissantes est toujours en usage dans le nord du Portugal pour guérir une maladie ("lobagueira") qui apparaît chez les cochons et serait causée par « l'haleine empoisonnée » du loup (Álvares, 2004; Álvares Et Primavera, 2004).

VERS UNE COEXISTENCE POSSIBLE

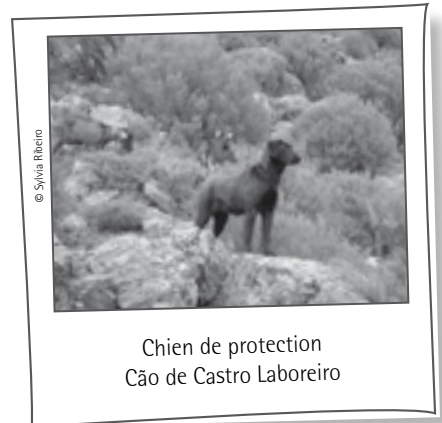
Au cours de l'histoire, indépendamment de la persécution directe du loup, l'homme a aussi développé des méthodes pour tenter de réduire la prédation du bétail sans tuer le prédateur. La plus répandue est le chien de protection. C'est un type spécial de chien sélectionné sur des centaines d'années pour protéger le bétail des attaques de prédateurs.



Partie de trachée de loup pour guérir la lobagueira

Ces chiens furent couramment utilisés dans tout le bassin méditerranéen où l'élevage du bétail était important. Bien que leur allure et leur comportement soient semblables, les préférences régionales des bergers ont

conduit à la création de plusieurs races. Au Portugal 4 races existent : Cão de Castro Laboreiro, Cão da Serra da Estrela (variétés à poil long et à poil court), Rafeiro do Alentejo et Cão de Gado Transmontano. Bien éduqués, ces chiens peuvent se révéler très efficaces et réduire fortement les dommages.



Chien de protection
Cão de Castro Laboreiro

D'autres méthodes incluent des dispositifs d'effarouchement pour garder éloignés les prédateurs ou la construction de structures pour empêcher l'accès au bétail par ceux-ci. Bien que l'usage de ces méthodes a progressivement reculé, à la suite de la disparition des prédateurs et pour d'autres raisons économiques et sociales, certaines sont toujours utilisées dans un certain nombre de régions au Portugal et en Espagne (Ribeiro, 2005; Talegón Et Ribeiro, 2005), notamment l'utilisation de bruits forts, comme des pétards, dans les cas où le risque de prédation immédiat est élevé, d'épouvantails, de cordes ou de fradry disposés autour du corral. Ces cordes étaient traditionnellement utilisées dans certaines régions le long de la frontière Espagne / Portugal. Elles étaient installées à une distance de 50-100 cm autour des enclos mobiles en bois et à une hauteur de 50 cm. Des morceaux de vieux vêtements ou de tissus y étaient parfois accrochés et disposés tous les 50-100 cm, touchant presque le sol. Près de la frontière orientale avec l'Espagne, plusieurs types de corrales, mobiles ou non, étaient construits pour enfermer et protéger les troupeaux des attaques de loup. Il y a un certain intérêt à collecter ces informations puisqu'elles peuvent avoir de l'importance dans nos efforts de réduction de la prédation.

STRATÉGIE DE CONSERVATION

Bien qu'aucun plan d'action n'ait été élaboré par les autorités, le Grupo Lobo a établi en 1987 une stratégie de conservation nommée le Projet Signatus (Signatus Project). Il a pour buts de contribuer à la conservation du loup ibérique au Portugal à travers une approche multidisciplinaire. Plusieurs actions ont ainsi été développées : suivi de la population, étude écologique (régime alimentaire, utilisation

du temps et de l'espace, interactions avec le bétail), capacités d'accueil de l'habitat et impact des activités humaines (e.g. constructions d'autoroutes), génétique, parasitologie, dimensions humaines et relation culturelle entre le loup et l'homme, projet de réintroduction de proies sauvages, campagnes d'éducation, éco-tourisme, soutien aux études scientifiques et mise en œuvre de mesures concrètes de conservation (e.g. mesures de prévention des dommages). Parce que seulement 30% de la distribution géographique du loup se situe dans des aires protégées, la proposition de nouveaux sites Natura 2000 considérés comme fondamentaux pour la conservation du loup au sud du Duro a aussi été une priorité pour le Grupo Lobo.

da Serra da Estrela, variété à poils courts, furent ainsi placés dans des troupeaux de chèvres et/ou de moutons. Les chiens furent sélectionnés de lignées de parents déjà au travail puis placés dans les troupeaux, suivis pendant leur croissance et évalués après avoir atteint l'âge adulte. L'efficacité du chien fut évaluée selon 3 critères : réduction des dommages, comportement du chien, satisfaction du propriétaire. Le comportement du chien fut apprécié selon le modèle proposé par Coppinger & Coppinger (1980) qui définit l'attention, la fidélité et le caractère protecteur lors d'observations de l'animal vis-à-vis du troupeau, complétées d'enquêtes auprès du propriétaire. A partir de l'évaluation de 65 chiens adultes, 92% furent considérés comme excellents ou bons

classé 90% d'entre eux comme excellents ou bons ; 3 seulement furent considérés suffisants et aucun mauvais.

CHOISIR LA BONNE APPROCHE

Ces résultats montrent l'importance d'une approche globale et participative de la conservation en associant des savoirs différents et en faisant participer des groupes d'intérêt variés volontaires pour participer. Cette approche doit prendre en compte tout un ensemble d'éléments environnementaux et sociaux, ainsi que leurs conséquences. Depuis que les humains sont présents dans presque tous les environnements, aucune action ne peut réussir sans le soutien des communautés locales. De plus, il est important d'aider ces communautés à trouver une réponse à leurs problèmes régionaux en incitant des comportements compatibles avec la conservation de la nature et de prendre en considération les inquiétudes actuelles comme le bien-être animal et l'éthique environnementale. C'est-à-dire que nous devons prévenir ou réduire les conflits à un niveau acceptable sans recourir à des solutions rapides mais à court terme qui n'apportent pas de réelle contribution à la résolution du conflit et à la conservation de la vie sauvage. En même temps, il faut développer plusieurs méthodes de sensibilisation et de communication, de manière complémentaire, afin de toucher le plus vaste public possible.



Corral de regroupement nocturne en pierre sèches

Le Grupo Lobo est actuellement responsable pour la coordination de la participation du Portugal au projet Life Coex qui vise à améliorer la coexistence entre les activités humaines et les grands carnivores, ours et loup, dans 5 pays de l'Europe du Sud : Portugal, Espagne, France, Italie et Croatie*.

* En France, FERUS participe au projet Life Coex, notamment à travers son action Pastoraloup (ndlr)

RÉSULTATS PROMETTEURS

La mise en œuvre de mesures de prévention des dommages est l'une des actions les plus importantes et les plus utilisées pour réduire les conflits et améliorer l'image des grands prédateurs. Le Grupo Lobo a défini en 1988 une ligne d'actions pour inciter à réutiliser les moyens de prévention traditionnels, à savoir les chiens de protection, mais n'a pu débiter son projet qu'en 1996 quand les premiers fonds furent perçus. Depuis 1997, 126 chiens, 70 mâles et 56 femelles, principalement des races Cão de Castro Laboreiro et Cão

pour leur attention, 97 % pour leur fidélité et 92 % pour leur caractère protecteur. Les données sur l'efficacité de 40 chiens furent aussi recueillies auprès des propriétaires. L'impact sur les dommages a été analysé en comparant les pertes annuelles du bétail avant et après la mise en place du chien. Après la mise en place des chiens, les dommages ont diminué dans 75% des cas et n'ont pas changé dans 7,5% tandis que 17,5% des éleveurs déclaraient qu'ils avaient augmenté ou qu'ils ne savaient pas. Les chiens sont toujours considérés comme responsables de la réduction des dommages observée, réduction qui va de 13 à 100%. Ce qui est intéressant, dans certains cas où les dommages n'ont pas évolué ou ont même augmenté, c'est que les chiens sont aussi considérés comme responsables de la réduction potentielle des dommages (en prenant en compte la prédation dans les troupeaux voisins). En fait, le taux de prédation annuel dépend de nombreux facteurs dont ceux qui influencent la densité des prédateurs et la disponibilité en proies et peut changer significativement d'une année sur l'autre. Les éleveurs de bétail ont déclaré être très satisfaits de leurs chiens et ont



Fojo se terminant par un puit dans lequel le loup était conduit

GRUPO LOBO

Le Grupo Lobo est une ONG créée en 1985 afin de contribuer à la conservation du loup ibérique au Portugal. Au delà des recherches scientifiques et des campagnes d'information, il a été activement impliqué dans l'élaboration de la Loi de protection du loup (Wolf Protection Law, Law 90/88) et sa révision actuelle. Le Grupo Lobo gère également le Centre de rétablissement du loup ibérique. Ce centre a été créé en

1987 pour accueillir les loups ne pouvant plus vivre en milieu naturel. Depuis, il joue un rôle important d'éducation en recevant chaque année plus de 3600 personnes, principalement des écoliers de tout le pays, en leur apprenant qui est le vrai loup et les problèmes affectant sa protection. Le Centre a mis en place un programme international de bénévoles et un programme d'adoption

pour ceux qui veulent participer à la conservation de ce magnifique animal.

REMERCIEMENTS

Nous voudrions remercier l'équipe de recherche du Grupo Lobo pour leur contribution à la conservation du loup

au Portugal et particulièrement Francisco Álvares pour son aide pour cet article.

*Silvia Ribeiro et Francisco Petrucci-Fonseca,
Grupo Lobo
globo@fc.ul.pt
<http://lobo.fc.ul.pt>*

Traduction et adaptation : Sandrine Andrieux